

Fenêtre sur cours (de prison)

Pascal Le Bert

Les enjeux de l'enseignement du français

Si nous partons du postulat que le français a un rôle important à jouer dans la formation de la pensée, du collège au lycée, il n'est pas question alors de borner les enjeux de l'enseignement des lettres ni à des connaissances ni à des méthodes.

Notre mission va bien au-delà : éduquer et transmettre à la fois des connaissances mais, aussi et surtout, des valeurs (qui sont à défendre, à récuser, à discuter).

La dimension argumentative des discours, objet d'enseignement, est au cœur des enjeux du cours de français, notamment en classe de première. Qu'il s'agisse de l'exercice du commentaire, de la dissertation ou du sujet d'invention, le travail d'écriture nécessite toujours que l'élève s'interroge sur les différentes façons de s'approprier les instruments linguistiques de l'argumentation ; c'est l'occasion, aussi, pour lui, d'apprendre à en maîtriser les visées et à en assumer les finalités.

Ainsi, l'enseignant se doit-il de mettre en place des travaux et des réflexions qui répondent à des objectifs clairs :

- Développer les compétences à l'analyse des différentes formes de l'argumentation
- Former la pensée dans ses deux aspects : le raisonnement pour le jugement critique ; la curiosité et l'imagination pour la part sensible
- Accéder à la capacité de délibérer c'est-à-dire à confronter les idées et les prises de position et à former son propre jugement après avoir pris en compte et examiné les points de vue divers.

L'enseignant ne peut satisfaire à cette mission qui lui est assignée qu'en mettant en œuvre l'ensemble des pratiques discursives : s'exprimer à l'oral, lire, écrire, analyser. Ce sont là les quatre fondamentaux à partir desquels l'enjeu de la question du sens des textes, des œuvres et des discours est posé. Au professeur, dans la foulée, de relever le défi d'un enseignement du français qui réalise la quadrature du cercle en offrant aux élèves une formation qui contribue à leur maîtrise de la langue (orale/écrite), qui leur permette de s'approprier la littérature et qui, par là, joue un rôle clé dans la constitution de leur culture. L'enjeu n'est pas mince...

De multiples interrogations

Ainsi, à l'orée d'une année scolaire, de nombreuses questions affluent et peuvent se résumer dans la problématique suivante : comment résoudre l'équation

- D'un programme qui trace des directions, borne la route, impose des chemins balisés (objets d'étude : liberté relative pour choisir un mouvement littéraire ; axes thématiques fléchés : « Le biographique » ; « Persuader, convaincre, délibérer : l'essai, le dialogue, l'apologue ») ?
- D'un enseignement qui a l'ambition d'apporter les outils d'une culture générale ?
- Mais aussi d'un enseignement qui veut répondre à l'enjeu de la formation à la citoyenneté ?

Autre équation :

- Comment concilier préparation aux épreuves du baccalauréat et expression d'une écriture créative, libre ?
- Comment associer les lectures obligatoires, scolaires, imposées par les nécessités du programme et une lecture plaisir dont le premier souci n'est pas de satisfaire d'abord à une exigence institutionnelle ?

Quelle réflexion, par conséquent, engager avec les élèves afin de les amener à interroger les textes, le monde qui les entoure mais aussi eux-mêmes ?

Comment faire pour que les textes ne soient plus ressentis comme des prétextes mais comme de véritables objets de réflexion littéraire, politique, sociale et personnelle ?

Entre contraintes et liberté, la question d'un enseignement qui fasse sens pour les élèves est posée.

Quel enseignement, alors, mettre en œuvre pour les rendre acteurs d'un processus dont ils ne peuvent être que le centre car nous savons que ce sont leurs interrogations, leurs envies et leur désir de connaissances qui sont les moteurs de la réussite de tout projet pédagogique ?

L'ensemble de ces interrogations réunies impose d'ébaucher des tentatives de réponse.

Des propositions plus que des solutions

L'entreprise consiste, à chaque fois, à amener les élèves à lire, écrire, analyser, dialoguer, mais aussi à ouvrir les portes de la classe en même temps que les esprits : ainsi les élèves sont-ils conduits à se déplacer à l'extérieur du lycée ou à accueillir en classe des acteurs susceptibles d'apporter une parole qui vienne nourrir les questions soulevées par la thématique de leur objet d'étude.

L'objectif, dans tous les cas de figure, est d'engager une réflexion sur un thème qui offre l'occasion aux élèves de s'approprier les éléments d'une culture littéraire et qui contribue à leur formation civique.

Séquence justice/prison : « des mots et des murs »

À travers trois *objets d'étude* :


- A. « Étude d'un mouvement littéraire et culturel européen »**
- B. « Démontrer, convaincre, persuader, délibérer »**
- C. « Le biographique »**

A. Objet d'étude : étude d'un mouvement littéraire et culturel européen « le mouvement des philosophes au XVIII^e siècle »

- **Perspectives dominantes** : histoire littéraire et culturelle, les registres et argumentation et délibération

- **Problématique** : Dans quelle mesure les idées des philosophes (celles de Voltaire en premier lieu) ont-elles influencé l'opinion publique et contribué à la contestation de l'absolutisme ?

Introduction : Apogée et déclin de la monarchie absolue ou du règne de Dieu à la primauté de la Raison		
Objectifs	Titres des séances, supports et pistes de réflexion	Activités
<p>Séance 1 :</p> <p>- Situer dates et événements dans le cours du XVIII^e</p>	<p>Le film du XVIII^e siècle illustré (et commenté) en cinq tableaux (au rétroprojecteur) :</p> <ul style="list-style-type: none"> - « Louis XIV en habit de sacre » (H. Rigaud) : monarchie absolue de droit divin et classicisme - « Louis XV, roi de France et de Navarre » (H. Rigaud) : une monarchie libérale propice au développement de nouvelles idées - « Le Serment du Jeu de Paume » (Louis David) : contestation d'une société d'ordres. Préparation d'une révolution politique, sociale et culturelle - « Le salon de Madame Geoffrin » (G. Lemonnier) : lieux de diffusion des idées des philosophes - « Newton » : La science et la Raison comme réponse aux énigmes du monde <p>+ Extrait (10 minutes) d'un documentaire d'Arte : « Rome, 1789 » : pour une définition de la philosophie des Lumières</p>	<p>Écriture :</p> <p>Rédaction d'une dizaine de lignes résumant les principales étapes qui conduisent, au XVIII^e, à la contestation de l'Ancien Régime.</p>

<p>Séance 2 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Dégager les caractéristiques de composition d'une œuvre picturale - Définir, ainsi, l'appartenance d'une peinture à une époque, à un mouvement culturel 	<p>Étude comparative d'œuvres picturales du XVII^e et du XVIII^e :</p> <p>« De l'ordre et de la rigueur au mouvement et à la fantaisie » :</p> <ul style="list-style-type: none"> - « Ulysse remet Chryséis à son père » (C. Gelée dit Le Lorrain) - « La Tempête » (Vernet) - « Les Bergers d'Arcadie » (Poussin) « Le Temple de Vénus » (Boucher) 	<p>Lecture :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Quels sont les points communs aux œuvres appartenant au même siècle ? - Qu'est-ce qui les distingue entre elles, sur le plan formel comme de leur source d'inspiration, quand elles appartiennent à des siècles différents ?
<p>Séance 3 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Dégager les prises de position des philosophes au XVIII^e dénonçant une société obscurantiste 	<p>Groupement de textes : Les thèmes d'engagement des philosophes au XVIII^e</p> <ul style="list-style-type: none"> - « Autorité politique », Diderot (<i>L'Encyclopédie</i>, 1751) : condamnation de la monarchie absolue de droit divin - « Le Philosophe », Dumarsais (<i>L'Encyclopédie</i>, 1743) : naissance d'un nouvel homme, le Philosophe. - « De l'horrible danger de la lecture », Voltaire (1757) : contre l'intolérance et la censure - Extrait d'<i>Esquisse d'un tableau historique des progrès de l'esprit humain</i> (1778), Condorcet : affirmation de la foi dans le Progrès fondé sur la Raison 	<p>Lecture :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Quels sont les motifs de contestation des philosophes au XVIII^e siècle ? <p>Remise d'un questionnaire aidant à relever des informations dans les différents textes du groupement. Mise en commun des réponses.</p>
<p>Étude d'une œuvre : <i>Le Traité sur la tolérance</i>, Voltaire (1763). « Écraser l'infâme » ou Voltaire, « l'avocat de tous les roués et de tous les pendus ».</p> <div style="text-align: center;">  </div>		
<p>Séance 4 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Présenter les causes historiques de l'intolérance religieuse au XVIII^e 	<p>Le schisme entre protestants et catholiques</p> <p>Exposé de l'enseignant. Rappel de quelques faits, dates :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Luther et Calvin - L'affaire des Placards - La nuit de la nuit de la Saint-Barthélémy - L'Édit de Nantes et de Fontainebleau - L'intolérance religieuse au XI^eme : affaires Rochette, Calas, Sirven. <p>+ Diffusion d'un extrait (le massacre de la nuit de la Saint-Barthélémy) du film de Patrice Chéreau, <i>La Reine Margot</i>.</p>	<p>Écriture :</p> <p>Pourquoi la France a-t-elle été traversée par une guerre civile entre les communautés religieuses, protestantes et catholiques, du XVI^e au XVIII^e siècle ? Prise de notes.</p>

<p>Séance 5 :</p> <p>- Présenter la genèse de la publication du <i>Traité sur la tolérance</i></p>	<p>Les engagements judiciaires de Voltaire.</p> <p>L'affaire Calas : « Une condamnation sans motifs. » Exposé de l'enseignant. (Évocation de l'affaire. Rappel des faits. Publication du <i>Traité</i>). Extrait vidéo, « La Caméra explore le temps » (1960) : l'exécution de Jean Calas.</p>	<p>Écriture :</p> <p>Pourquoi et dans quelles conditions Jean Calas a-t-il été condamné et exécuté par les magistrats de Toulouse ? Prise de notes.</p>
<p>Séance 6 :</p> <p>- Analyser le degré d'engagement de Voltaire dans les injustices de son époque (Calas, le Chevalier de la Barre, Sirven). - Définir les destinataires (explicites/implicites) de la correspondance (roi et sa cour, élite éclairée de la société fr. et monarques des grandes cours d'Europe)</p>	<p>Les engagements de Voltaire épistolier, « avocat de tous les roués et de tous les pendus. »</p> <p>- 5 juillet 1762 : lettre au Comte d'Argental (affaire Calas) - 18 juillet 1766 : lettre à d'Alembert (affaire du Chevalier de la Barre ♦ préambule de l'enseignant)</p> <p>- 5 avril 1767 : lettre à M. Chardon (affaire Sirven ♦ préambule de l'enseignant)</p>	<p>Lecture :</p> <p>Quelles sont les formes d'expression polémiques adoptées par Voltaire pour dénoncer les jugements iniques rendus dans les différentes affaires (Calas, Chevalier de la Barre, Sirven) qui le préoccupent ?</p>
<p>Séance 7 :</p> <p>- Analyser un texte argumentatif (discours de type délibératif ou judiciaire ?)</p>	<p><i>Le Traité sur la tolérance</i> Étude de texte 1 : Chapitre I : Histoire abrégée de la mort de Jean Calas (extrait) : « Il me semble que... pardonner à ses juges. » (Folio, p. 93-95) « Les juges qui étaient décidés pour le supplice de Jean Calas... »</p>	<p>Lecture :</p> <p>Comment Voltaire met-il en œuvre sa démonstration pour stigmatiser l'absurdité du jugement rendu à l'occasion de l'affaire Calas ?</p>
<p>Séance 8 :</p> <p>- Analyser un dialogue argumentatif</p>	<p><i>Le Traité sur la tolérance</i> Étude de texte 2 : Chapitre XVI : Dialogue entre un mourant et un homme qui se porte bien « Croyez en Dieu, je vous en conjure... »</p>	<p>Lecture :</p> <p>Comment Voltaire organise-t-il le face à face du « mourant » et de « l'homme qui se porte bien » pour dénoncer l'intolérance qui sévit dans le pays au XVIII^e ?</p>

Séance 9 : - Analyser un texte argumentatif	<i>Le Traité sur la tolérance</i> Étude de texte 3 : Exemples du fanatisme en général (Folio, p. 208-210) « Il est des démensces qui ont troublé la terre, d'autres folies qui l'ont inondée de sang... »	Lecture : Quelles sont les causes du fanatisme engendrant erreurs judiciaires et exécutions d'innocents ?
Séance 10 : - Analyser un discours argumentatif	<i>Le Traité sur la tolérance</i> Étude de texte 4 : Prière à Dieu « Ce n'est donc plus aux hommes que je m'adresse ; c'est à toi Dieu de tous les êtres, de tous les mondes et de tous les temps... »	Lecture : Quelles sont les procédés argumentatifs auxquels a recours Voltaire pour souligner l'absurdité des affrontements entre les Églises, protestantes et catholiques ?

Travaux d'accompagnement d'une réflexion sur la justice :

- Déplacement au tribunal correctionnel de Vannes
- Rédaction d'un article rendant compte de l'audience.
- Intervention en classe d'un avocat du barreau de Vannes
- D'un substitut du procureur
- D'un juge du TGI de Vannes
- Préparation de questions à poser et rédaction d'un article de presse présentant le témoignage
- Reconstitution en classe d'un procès de cour d'assises
 - « L'affaire Turquin : une justice impossible »
 - Division de la classe en deux groupes.
 - Groupa A : diffusion de l'émission TV favorable à la thèse de la culpabilité de J.-L. Turquin : « Faîtes entrer l'accusé » (Fr2, 2002)
 - Groupe B : diffusion de l'émission TV favorable à la thèse de l'innocence de J.-L. Turquin : « L'affaire Turquin » (Fr3, 2001)
 - Distribution des rôles :
 - Le juge et ses deux assesseurs : l'enseignant (chargé de distribuer la parole et d'orienter les débats) + deux élèves (qui doivent préparer des questions à poser à toutes les parties)
 - Les 10 jurés (préparation de questions)
 - Le greffier (qui doit préparer et lire un résumé circonstancié des faits)
 - L'avocat général (rédaction d'un réquisitoire réclamant une condamnation lourde)
 - L'avocat de la défense (rédaction d'une plaidoirie réclamant l'acquittement)
 - L'accusé (qui clame son innocence)
 - Les témoins à charge et à décharge (la femme de Turquin, ses beaux parents, un ami intime, etc. : préparation écrite des dépositions)
- L'affaire Seznec : « Un innocent envoyé au bagne »

Exposé de l'enseignant + extraits de la cassette du comité de soutien (France Justice) + lecture d'un article du Monde : « La justice et l'erreur », Jean-Denis Bredin (1er juillet 1989).

Constitution d'un tableau : « Éléments à charge retenus contre Seznec/Éléments qui disculpent G. Seznec »

- L'affaire Dreyfus : « L'innocence contre la vérité d'État »

Conclusion de la première partie de l'objet d'étude sur les fonctions de la poésie (septembre-décembre) : « La poésie de la Résistance ». Réflexion sur l'engagement des intellectuels de « L'affaire Dreyfus à nos jours »

Exposé du détail de l'affaire Dreyfus par l'enseignant (Dreyfus accusé, l'article « J'accuse » de Zola, évocation du procès Zola, du deuxième procès Dreyfus de Rennes, la réhabilitation). Illustration vidéo : extrait des « Brûlures de l'histoire » (Fr3,1991)

- Le procès des *Fleurs du Mal* : Baudelaire condamné

Conclusion de la seconde partie de l'objet d'étude sur les fonctions de la poésie (septembre-décembre) : « Baudelaire, poète symboliste ».

Étude du réquisitoire du procureur Pinard et de la plaidoirie de Maître Chaix d'Est-Ange.

Lecture du détail du procès : « Les Grands procès du siècle », Frédéric Pottecher (Fayard, 1976).



B. Objet d'étude : démontrer, convaincre, persuader, délibérer : les formes de l'apologue

- **Perspectives dominantes** : intertextualité, production et singularité des textes, argumentation et délibération

- **Problématique** : Quelles sont les différentes représentations de l'enfermement proposées par T. Ben Jelloun, J. Genet, A. Jacquard et dans un texte d'introduction extrait de *Paroles de détenus* ?

Groupement de textes : « Des Mots et des murs »		
Objectifs	Titres des séances, supports et pistes de réflexion	Activités
<p>Séance 1 :</p> <p>- Analyser un texte narratif et dégager la valeur symbolique d'un incipit</p>	<p>Étude de texte 1</p> <p>Incipit de <i>Cette aveuglante absence de lumière</i> de Tahar Ben Jelloun (le Seuil, 2001) « Longtemps j'ai cherché la pierre noire qui purifie l'âme de la mort... » - Préambule : exposé de l'enseignant : pourquoi cinquante-huit hommes ont-ils été et déportés au bagne de Tazmamart ? (Deux attentats politiques, en 1972 et 1973, contre le roi Hassan II) - Diffusion du passage de Tahar Ben Jelloun sur le plateau de Bouillon de culture (Fr2, mars 2001)</p>	<p>Lecture :</p> <p>Comment le narrateur rend-il compte de l'enfer dans lequel il a vécu pendant dix-huit ans ?</p>
<p>Séance 2 :</p> <p>- Analyser un texte narratif (incipit)</p>	<p>Étude de texte 2</p> <p>Incipit : <i>Le Miracle de la rose</i> de Jean Genet (Folio, 1946) « De toutes les Centrales de France, Fontevault est la plus troublante... » - Diffusion d'un extrait d'Ex Libris (TF1, 2001) : images d'archives d'une interview de Jean Genet</p>	<p>Lecture :</p> <p>Quelle vision de la prison et du criminel nous brosse Jean Genet, à travers cet extrait ?</p>

<p>Séance 3 :</p> <p>- Analyser un texte aux frontières de plusieurs de plusieurs typologies possibles : narrative, poétique, argumentatif</p>	<p>Étude de texte 3</p> <p>« Lundi », page d'introduction in <i>Paroles de détenus</i>, ouvrage collectif.</p> <p>« Lundi jour de lune. Souvent les incarcérations ou les transferts ont lieu le soir... »</p> <p>- Témoignage d'un détenu évoquant, à sa sortie de prison, quinze années d'incarcération (extrait de <i>Bas les masques</i>, émission de Mireille Dumas, « Je sors de prison », Fr2, 1994)</p>	<p>Lecture :</p> <p>De l'arrestation à l'enfermement, comment nous est restituée la violence institutionnelle subie par celui qui est poursuivi ?</p>
<p>Séance 4 :</p> <p>- Dégager les informations sur l'évolution du « traitement pénitentiaire » et analyser les discours argumentatifs sur la question des conditions d'incarcération et celle de la réinsertion</p> <p>- Analyser des procédés graphiques d'une page de BD évoquant l'entrée d'un nouvel arrivant en détention</p>	<p>Réflexion sur la prison</p> <p>L'enfermement : entre humanisation de la peine et échecs de l'incarcération</p> <p>Corpus de textes : cf. annales BTS 2004, Hatier</p> <p>- Jean Favard, « Les vertus de l'humanisation », <i>Les Prisons</i>, Flammarion, coll. Dominos, 1994.</p> <p>- Robert Schmelck, article « Pénitentiaire (traitement) », <i>Encyclopaedia Universalis</i>, 1996.</p> <p>- BD Corbeyran/M.A. Mathieu, « L'incarcération », <i>Paroles de taulards</i>, Delcourt, 1999.</p> <p>- Jean Daniel, « Les prisons de la honte », <i>Le Nouvel Observateur</i>, 20-26 janvier 2001.</p>	<p>Lecture :</p> <p>Quels regards sur la prison nous sont proposés à travers les textes de J. Favard, R. Schmelck, J. Daniel et la page de BD de Corbeyran/Mathieu ?</p>
<p>Séance 5 :</p> <p>- Analyser un texte argumentatif : en dégager la structure et en étudier les effets de persuasion</p>	<p>Étude de texte 4</p> <p>Un Monde sans prisons ?, chapitre de conclusion : « Une société sans prisons », Albert Jacquard (<i>Le Seuil Point-virgule</i>, 1993).</p> <p>« Face à certaines maladies, certains médecins... »</p> <p>- Diffusion d'un extrait d'un documentaire : « Jacques Le Rouge, condamné à mort et réinséré » (Fr3, 2000)</p>	<p>Lecture :</p> <p>Au moyen de quels procédés d'écriture et à travers quels arguments, l'auteur répond-il à ces deux interrogations : Quels sont les effets de la prison sur le détenu ? Que nous apprend-elle sur la société dans laquelle nous vivons ?</p>
<p>Séance 6 :</p> <p>- Argumenter et défendre son point de vue à l'oral</p> <p>- Prendre la parole dans un débat de groupe</p>	<p>Pour préparer le débat, audition de deux émissions de radio :</p> <p>- « Attention, prison ! », <i>Le Téléphone sonne</i> (France Inter, 19 h 20, août 2004)</p> <p>- « Quelle vie après la prison ? », <i>Le Téléphone sonne</i> (France Inter, 19 h 20, 14 octobre 2004)</p>	<p>Oral :</p> <p>Débat : « La prison : réinsérer, mission possible ou impossible ? »</p>

En lecture cursive :

Présentation et distribution par l'enseignant d'ouvrages sur des affaires judiciaires célèbres ou sur la prison :

- *Le Pull-over rouge*, Gilles Perrault
 - *Cellule d'un condamné à mort*, Caryl Chessman
 - *L'Astragale*, A. Sarrazin
 - *Des jeunes y entrent, des fauves en sortent*, Guy Gilbert
 - *Omar Raddad, la construction d'un coupable*, J.-M. Rouart
 - *Pourquoi moi ?*, Omar Raddad
 - *Nous, les Seznec*, Guillaume Seznec
 - *L'Adversaire*, Emmanuel Carrère
 - *L'Épreuve. Condamnée à mort en Malaisie*, Béatrice Saubin
 - *Médecin chef à la Santé*, Nadine Vasseur
 - *Suerte*, Claude Lucas
 - *De Sang froid*, Truman Capote
 - *Lettres de prison*, Gabrielle Russier
 - *Femmes en prison*, Christel Trinquier
 - *De la haine à la vie*, Philippe Maurice
 - *Thérèse Desqueyroux*, F. Mauriac
 - *L'Affaire Mohammed Chara*, R. Lainé et T. Karlin
 - *L'Exécution*, Robert Badinter
 - *Lacenaire, l'assassin démythifié*, F. Foucart
 - *Dominici innocent*, Claude Mossé
 - *Le Bûcher des innocents*, Laurence Lacour
 - *En direct du couloir de la mort*, M. Abu-Jamal
 - *Avocate irrespectueuse*, Gisèle Halimi
 - *Les Bonnes*, Jean Genet
 - *L'Appât*, Morgan Sportès
- Etc.

Rédaction de critiques littéraires.

- **Exposés d'élèves ou de l'enseignant sur les grandes affaires judiciaires**
 - Patrick Dils (vidéo « Faîtes entrer l'accusé »)
 - Marie Besnard (« Les Empoisonneuses », Arte)
 - Les Sœurs Papin (*Les Blessures assassines*)
 - Simone Weber (« Faîtes entrer l'accusé »)
 - L'Affaire Dominici (Téléfilm de TF1)
 - Omar Raddad (« Tout le monde en parle », Fr2)

Illustration des exposés au moyen de documents vidéo (extraits) et lecture de morceaux choisis d'un ouvrage évoquant l'affaire.

B. Objet d'étude : démontrer, convaincre, persuader, délibérer (Suite)

- **Perspectives dominantes** : histoire littéraire et culturelle, les registres et argumentation et délibération

- **Problématique** : Comment Victor Hugo fait-il d'une œuvre romanesque une arme de combat dans son engagement en faveur de l'abolition de la peine capitale ?

**Étude d'une œuvre : *Le Dernier jour d'un condamné*,
Victor Hugo (1829)**

« Pas de bourreau où le geôlier suffit »

Objectifs	Titres des séances, supports et pistes de réflexion	Activités
<p>Séance 1 :</p> <p>- Rechercher et sélectionner des informations dans la biographie de V. Hugo</p>	<p>V. Hugo, « Conscience de son temps »</p> <p>- Présentation biographique des engagements politiques et sociaux de V. Hugo + Diffusion d'un extrait de l'émission <i>Les Repères de l'histoire</i> : « L'exil de Victor Hugo » (documentaire Arte, 2001)</p>	<p>Oral :</p> <p>Quels sont les engagements politiques et sociaux pris par V. Hugo au cours de son existence ?</p>
<p>Séance 2 :</p> <p>- Relever les indices de temps dans le texte et analyser le rapport entre la date d'énonciation et l'époque à laquelle se situent les événements dans le récit</p>	<p>La temporalité dans <i>Le Dernier jour d'un condamné</i></p> <p>- Tableau : temps de la fiction/temps de la narration (Entre chapitre I et IXX : effets d'enchâssements de la temporalité : alternance analepses, prolepses. Temporalité perturbée. Du chap. XX à XLIX : décomposition du temps. Compte à rebours)</p> <p>- Temps de l'énoncé/Temps de l'énonciation : quasi simultanéité. Un auteur en prise directe avec son époque.</p>	<p>Lecture :</p> <p>Quelles observations pouvons-nous faire quand on relève les différents indices de temporalité conte-nous dans le récit ?</p>

<p>Séance 3 :</p> <p>- Analyser la fonction symbolique d'un incipit</p>	<p>Étude du chapitre I</p> <p>Incipit</p> <ul style="list-style-type: none"> - La prison des mots - La prison du temps 	<p>Lecture :</p> <p>Dans quelle situation psychologique se trouve le condamné la veille d'être exécuté ? Quel homme découvre-t-on ?</p>
<p>Séance 4 :</p> <p>- Dégager la signification symbolique de l'extrait</p>	<p>Étude du chapitre XXII</p> <p>De « A travers le grillage d'un judas... » à « mon cœur allait s'arrêter aussi. » (p. 320-325, Folio)</p> <ul style="list-style-type: none"> - De l'anecdote au symbole - L'exclusion du condamné ou la mort avant la mort 	<p>Lecture :</p> <p>Comment se déroule pour le condamné son transfert de la prison de Bicêtre à la prison de la Conciergerie ?</p>
<p>Séance 5 :</p> <p>- Analyser un texte narratif</p>	<p>Étude du chapitre XLVII</p> <p>De « Vers le milieu du Pont-au-Change... » à « comme un écho de cuivre. » (p. 369-370, Folio)</p> <ul style="list-style-type: none"> - La peur du condamné - Comment procède-t-il pour échapper à sa peur ? - La solitude du condamné 	<p>Lecture :</p> <p>Comment le condamné affronte-t-il la mort ?</p>
<p>Séance 6 :</p> <p>- Analyser les procédés argumentatifs de deux discours politiques</p>	<p>Discours d'Aristide Briand (abolitionniste) et de Maurice Barrès (partisan de la peine de mort)</p> <p>Prononcés à la chambre des députés en 1908</p> <ul style="list-style-type: none"> - Argumentations dialogiques 	<p>Lecture :</p> <p>Comment sont bâtis les discours d'A. Briand et de M. Barrès ? Comment organisent-ils leurs propos ?</p>

<p>Séance 7 :</p> <p>- Analyser les procédés de persuasion.</p>	<p>Étude de la préface de 1832 :</p> <p>De « Ceux qui jugent... » à « le mardi gras vous rit au nez. » (p. 393-394, Folio).</p> <p>- Étude de l'énonciation.</p> <p>- Une argumentation dialogique (les arguments des partisans de la peine de mort/les arguments de V. Hugo).</p>	<p>Lecture :</p> <p>Comment V. Hugo entreprend-il de nous convaincre de la nécessité d'abolir la peine de mort ?</p>
<p>Séance 8 :</p> <p>- Retrouver des éléments narratifs et des arguments dispersés dans le récit.</p>	<p>Bilan : retour sur l'ensemble de l'œuvre</p> <p>1. Le portrait du condamné : une dénonciation de la peine de mort.</p> <p>2. Huit arguments favorables à la peine de mort présentés. Opposer le réquisitoire dressé par V. Hugo contre la peine capitale.</p>	<p>Lecture :</p> <p>1. Comment V. Hugo essaie-t-il d'emporter notre conviction pour abolir la peine capitale, à travers la façon dont il nous brosse le portrait du condamné ?</p> <p>2. Quels arguments V. Hugo, abolitionniste, oppose à ceux des partisans de la peine capitale ?</p>
<p>Séance 9 :</p> <p>- Informer sur la peine capitale aux États-Unis</p>	<p>Exemple d'un pays qui pratique La peine de mort : les États-Unis</p> <p>- Les chiffres des exécutions aux États-Unis : nombre d'États ? Entre 1977 et 2003 : combien d'exécutions ? Modes d'exécutions ? (Extraits du <i>Monde 2</i>, n° 4 - février 2001)</p> <p>- « Une exécution au Texas », extrait du <i>Quartier de la mort</i>, Bruce Jackson, Coll. « Terre humaine », Plon, 1986.</p> <p>- « L'Amérique qui tue », <i>Télérama</i>, 11 oct. 2000</p> <p>- « Erreurs judiciaires et peine de mort aux États-Unis », reportage, <i>Envoyé spécial</i>, Fr2, sept. 2000</p>	<p>Lecture :</p> <p>Comment pratique-t-on, aujourd'hui, la peine de mort dans une grande démocratie occidentale ?</p>

Devoir

Corpus :

- Texte 1 : Robert Badinter, extrait de « Discours à l'assemblée nationale », 17 septembre 1981.
- Texte 2 : Beccaria, extrait *Des délits et des peines* (1764).
- Texte 3 : Lettre de Victor Hugo à M. Bost, Pasteur à Genève (Hauteville-House, 17 novembre 1862).
- Texte 4 : Victor Hugo, « L'Échafaud », *Les quatre vents de l'esprit* (22 mai 1870).

Question (4 points) :

Relever deux arguments communs dénonçant la peine de mort dans trois des quatre extraits proposés.

Travail d'écriture (16 points) :

Sujet d'invention :

- Ces dernières années, plusieurs actions ont été menées dans le monde pour stigmatiser les exécutions capitales aux États-Unis.

Rédiger une lettre argumentée dans laquelle vous demanderez au président des États-Unis de décréter un moratoire des exécutions au niveau fédéral.

Commentaire (au choix) :

- Vous proposerez un commentaire de texte de la lettre de Victor Hugo au Pasteur Bost ou de son poème « L'Échafaud ».

Travaux et activités complémentaires :

- « 2000 ans d'histoire », émission de Patrice Gélinet, France Inter (2001)

« **Histoire de la peine de mort de l'Antiquité à nos jours** »

Audition et prise de notes.

- **Évocation de « l'affaire Buffet Bontemps »**

Récit de l'enseignant et lecture d'un extrait de *L'Exécution*, Robert Badinter (1973).

« La mort de Claude Buffet et Roger Bontemps ».

- **Évocation de « l'affaire Ranucci »**

Récit de l'enseignant et lecture d'un extrait du *Pull-over rouge*, Gilles Perrault (1983) :

« L'exécution de Christian Ranucci ».

Diffusion de l'émission « Faites entrer l'accusé », de Christophe Hondelatte, France 2, 2004.

- **Évocation de « l'affaire Patrick Henry »**

Récit de l'enseignant et lecture d'un extrait de *L'Abolition*, Robert Badinter, Fayard, 2000.

« Le procès de Troyes » (la plaidoirie et le verdict).

- **« Philippe Maurice, le dernier condamné à mort et le dernier gracié »**

Lecture d'extraits *De la haine à la vie*, P. Maurice, Folio documents, 2001.

« Condamné à mort ! » ; « Cellule des condamnés à mort » ; « L'attente de la grâce » ; « La grâce ! »

- Diffusion d'un documentaire : « **Histoire de l'abolition de la peine de mort en France** », magazine *Traverses*, France 3, 1983.

C. Objet d'étude : le biographique

- **Perspectives dominantes** : Histoire littéraire et culturelle ; étude des genres et des registres.

- **Problématique** : Est-il possible de se raconter ou de restituer la vie d'autrui sans trahir la vérité et détourner la réalité ?

Introduction : Définition des genres biographique et autobiographique

Objectifs	Titres des séances, supports et pistes de réflexion	Activités
<p>Séance 1 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Retracer l'histoire du genre autobiographique 	<p>Texte de Philippe Lejeune, extrait de <i>l'Atlas Universalis des littératures</i>, article « Moi je » (1990)</p>	<p>Lecture/Écriture :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Quels sont les principaux ouvrages qui ont marqué l'histoire de l'écriture autobiographique ? Quelles informations permettent d'en expliquer le développement ? Prise de notes et synthèse à rédiger
<p>Séance 2 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Identifier et définir les intentions qui déterminent les projets d'une démarche autobiographique 	<p>Corpus :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Montaigne, avant-propos « Au lecteur », <i>Les Essais</i> (1590) - J.-J. Rousseau, le Préambule, <i>Les Confessions</i> (1782) - Chateaubriand, extrait des <i>Mémoires d'Outre-tombe</i>, IV, VII, 18 (1848) - A. Malraux, extrait des <i>Antimémoires</i> (1972) - N. Sarraute, extrait d'<i>Enfance</i> (1983) 	<p>Lecture :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Comment chaque écrivain présente-t-il les motifs qui l'ont conduit à écrire son autobiographie ?

<p>Séance 3 :</p> <p>- Dégager les formes que peuvent prendre les différents types de récits autobiographiques ? (distinction journal intime/essai/récit de vie)</p>	<p>Corpus :</p> <p>- Extrait de <i>Lucas, serrurier</i>, « Terre humaine », Plon (1979) - Charles Juliet, extrait de : <i>Journal</i>, (1985) - J. Guéhenno, extrait des <i>Carnets du vieil écrivain</i>, (1971) - Jules Vallès, extrait de <i>L'Insurgé</i> (1886)</p>	<p>Lecture :</p> <p>- Comment définir les types d'ouvrages autobiographiques proposés dans le corpus ? En quoi se distinguent-ils des précédents types déjà évoqués ?</p>
<p>Séance 4 :</p> <p>- Analyser les distinctions et les difficultés propres à chaque genre pour composer une biographie ou une autobiographie</p>	<p>Sujet des annales (2002)</p> <p>Corpus :</p> <p>- J.-P. Sartre, <i>Les Mots</i> (extrait) - Annie Cohen-Solal, <i>Sartre, 1905-1980</i> (extrait) - Vincent Van Gogh, « Lettre au peintre », 3 octobre 1888. - V. Van Gogh, <i>Autoportrait en bronze</i>, 1888. (tableau)</p>	<p>- Déterminer les genres précis des trois premiers documents - Réflexion (dissertation) : la lecture d'une autobiographie vous paraît-elle devoir être complétée autant que possible par une biographie ?</p>
<p>Dissertation : Préférez-vous lire une biographie ou une autobiographie ? Vous justifierez votre point de vue en vous appuyant sur les œuvres abordées en classe et, plus largement, sur votre expérience de lecteur.</p>		
<p>Étude d'une œuvre complète : <i>L'Adversaire</i> d'Emmanuel Carrère (2000)</p> <p>Entre biographie et autobiographie, l'identité meurtrière de J.-C. Romand : J.-C. Romand, « diable » ou « damné » ?</p>		
<p>Séance 1 :</p> <p>- Présenter l'œuvre d'E. Carrère et comparer les thématiques abordées</p>	<p>Résumé des principales œuvres d'E. Carrère : <i>La Moustache</i>, <i>La classe de neige</i>, <i>Vous êtes vivants et vous êtes morts</i> (biographie de P.K. Dick), etc. - Intérêt pour le mensonge, la double vie, le paranormal</p>	<p>Lecture :</p> <p>- Quels thèmes récurrents parcourent l'ensemble des livres écrits par E. Carrère ?</p>

<p>Séance 2 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Étudier le prologue et l'incipit : déterminer la valeur symbolique des premières pages du récit. 	<p>Étude de texte 1 :</p> <p>Le prologue : « Le matin du samedi 9 janvier... à... consacré à l'affaire Romand. » (Folio, p. 9).</p> <ul style="list-style-type: none"> - Un jeu de subtiles correspondances entre E. Carrère (« je ») et la vie de J.-C. Romand - Détermination du genre : biographique et autobiographique. <p>L'incipit : « Luc Ladmiral... à... froid comme un mort. » (Folio, p. 11-12).</p> <ul style="list-style-type: none"> - Premières lignes « in médias res ». - Témoignage de Luc en focalisation interne : les éléments de la dramatisation du récit. 	<p>Lecture :</p> <ul style="list-style-type: none"> - À partir du contenu du prologue, quelles correspondances peut-on établir entre l'existence et l'œuvre de Carrère et l'histoire de J.-C. Romand ? - Quels sont les procédés d'implication du lecteur auxquels a recours E. Carrère dès le début du récit ?
<p>Séance 3 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Dégager les caractéristiques d'une écriture romanesque. 	<p>Étude de texte 2 :</p> <p>« À l'ouverture de son cabinet... à... il n'était rien. » (Folio, p. 14-15-16).</p> <ul style="list-style-type: none"> - La mise en scène du fait divers : le point de vue de Luc, l'ami. - Les impressions des autres personnages découvrant le crime : la part du romancier. 	<p>Lecture :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Comment Carrère procède-t-il pour nous présenter le drame ? Comment, sur un mode littéraire, le met-il en scène ?
<p>Séance 4 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Relever les indices biographiques et autobiographiques qui permettent de définir la nature du projet d'E. Carrère. 	<p>Étude de texte 3 :</p> <p>« Divonne est une station thermale... à... il n'y avait pas de vrai J.-C. Romand. » (Folio, p. 98-99-100).</p> <ul style="list-style-type: none"> - La biographie impossible : J.-C. Romand, une personnalité opaque. - L'effet miroir de la relation d'E. Carrère avec son sujet. 	<p>Lecture :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Comment E. Carrère tente-t-il d'approcher ce que ressentait J.-C. Romand ? - Quels sont les éléments qui rapprochent et ceux qui séparent E. Carrère de J.-C. Romand ?
<p>Séance 5 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Relever les indices qui permettent de dégager les significations majeures de l'œuvre et du personnage. 	<p>Étude de texte 4 :</p> <p>« Il s'est senti lourd... à... qui leur faisait ça. » (Folio, p. 151-153).</p> <ul style="list-style-type: none"> - La métaphore de la machine à laver. - Un récit bâti comme une tragédie. 	<p>Lecture :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Comment l'extrait témoigne-t-il de l'état psychologique du personnage qui est à l'heure des bilans ? - Comment comprend-on que la mort est la seule issue pour J.-C. Romand ?
<p>Séance 6 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Déterminer les sources de l'ouvrage, les étapes de sa rédaction et de sa publication 	<p>Interview d'Emmanuel Carrère à l'occasion de la publication de <i>L'Adversaire</i> : magazine <i>Lire</i> (février 2000)</p>	<p>Lecture :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Questionnaire soumis aux élèves intitulé : « Lire, écrire, publier »
<p>Séance 7 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Comparer un texte d'auteur et un article de 	<p>Le premier jour d'audience. Entrée dans le box de l'accusé</p> <ul style="list-style-type: none"> - Extrait de <i>L'Adversaire</i> (p. 46-47, P.O.L., 2000) 	<p>Lecture :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Comment E. Carrère et la journaliste Agathe Logeart

<p>presse en vue de définir les postures adoptées par chacun</p> <p>- Relever des informations qui permettent d'approcher l'énigme que représente J.-C. Romand ?</p>	<p>- Extrait de l'article d'Agathe Logeart (Le Monde, 27 juin 1996). Deux regards : celui de l'écrivain et celui du journaliste. La dernière journée du procès : déposition des psychiatres, le réquisitoire, la plaidoirie, le verdict. Extrait de l'article de Maurice Peyrot, (Le Monde, 4 juillet 1996). Tentatives d'explication de l'acte de J.-C. Romand</p>	<p>racontent l'ouverture du procès de J.-C. Romand ? Définir la nature des deux projets : celui de l'écrivain, celui de la journaliste recherchée</p> <p>- J.-C. Romand : « un diable » ou « un damné » ?</p> <p>- Comment expliquer l'acte de J.-C. Romand ?</p>
<p>Séance 8 :</p> <p>- Analyser des séquences filmiques.</p>	<p><i>L'Adversaire</i>, film de Nicole Garcia (2002)</p> <p>(+ article de Télérama, n° 2674, 11 avril 2001 : « Nicole Garcia face à l'Adversaire : la cinéaste, qui a adapté le livre enquête d'Emmanuel Carrère sur l'affaire Romand, se prépare à tourner. »)</p>	<p>Questionnaire :</p> <p>- Quelles sont les principales différences entre le film de N. Garcia et le livre d'E. Carrère ?</p> <p>- Quelles sont les scènes qui nous montrent l'incapacité à communiquer de J.-M. Faure ?</p> <p>Etc.</p>
<p>Dissertation : Selon vous, en écrivant <i>L'Adversaire</i>, E. Carrère a-t-il oublié qu'il était romancier ?</p>		

Sources complémentaires :

- Diffusion du passage d'Emmanuel Carrère à Bouillon de Culture pour son livre *L'Adversaire* (France 2, février 2000).
- Diffusion du documentaire de Catherine Erhel et Gilles Cayatte, « Le roman d'un menteur » (France 3, 2001).

Somme toute

Ces différentes séquences présentées et développées autour des thématiques justice-prison permettent de tirer, succinctement, un bilan des acquis observés.

Sur le plan de l'écriture :

Grâce à la richesse des sujets de réflexion adoptés, la variété des productions réalisées (poèmes, critiques littéraires, articles de presse rendant compte d'un déplacement au tribunal, correspondance, sujet d'invention prétexte à une réflexion, etc.) a permis aux élèves de travailler sur les différents modes d'énonciation et de réfléchir sur le genre des discours à produire. De la même façon, ils ont dû, le plus souvent, adopter une écriture qui mêle à la fois l'expression de soi et la distanciation critique.

C'est ainsi qu'à côté des exercices traditionnels proposés à l'examen - rédaction de commentaires et de dissertations qui appartiennent au domaine du discours critique sur la littérature - l'ensemble des travaux a permis, sous de multiples formes, de répondre,

précisément et pleinement, aux objectifs du sujet d'invention, à savoir aider à la formation du jugement, favoriser l'expression de la sensibilité et offrir l'occasion d'une exploration du langage.

L'oral :

Les différents types de prise de parole ont pu être expérimentés en classe : dialogue, exposé, voire débat.

Parce que les thématiques choisies ne peuvent laisser indifférentes, la parole a pu circuler plus spontanément dans la classe qu'à l'habitude, notamment à l'occasion de l'intervention de deux éducateurs de prison ou d'une victime d'erreur judiciaire, au retour du tribunal correctionnel ou encore lors de la reconstitution du procès de « l'affaire Turquin ».

Entre la parole encadrée (exposé) et plus libre (réactions à des interventions), une pratique de l'oral est possible dans la classe, même sous des formes modestes.

Elle est, en tout cas, au cœur d'une éducation à la citoyenneté.

La lecture cursive :

Les réticences de beaucoup d'élèves devant les livres proposés en classe ne peuvent que rendre difficile pour l'enseignant la pratique de la lecture cursive. Difficile, en effet, de demander à l'élève d'emporter un livre supplémentaire quand on doute déjà qu'il ait lu ceux du programme...

L'enseignant doit alors se détacher de son rôle de prescripteur institutionnel et se rapprocher des habitudes de lecture des élèves qui mêlent allégrement le littéraire et le non littéraire, qui font fi de nos systèmes de valeurs et mettent à mal nos hiérarchies entre les livres et les auteurs.

Venir avec une bibliothèque fournie de livres sur la prison ou sur des affaires judiciaires célèbres en présentant aussi bien *De sang froid* de Truman Capote que *Nous, les Seznec* de Denis Seznec, c'est offrir à l'élève un éventail de choix qui vont se fonder, d'abord et avant tout, sur une identification à une histoire, à un personnage, sans souci d'une échelle de valeurs littéraire.

Finalement, la lecture cursive mise en résonance avec l'analyse et la lecture formelles des textes et des ouvrages au programme, offre, non seulement l'occasion d'une autre voie d'accès à la problématique engagée, mais joue pleinement sa fonction d'incitation à lire : nul élève ne rechigne à venir prendre un ouvrage parmi ceux qui lui sont proposés, et surtout, il n'est pas rare qu'un livre en appelle un autre (sur l'affaire Papin, Romand ou Seznec par exemple).

Au bout du compte, au regard des travaux mis en place, on constate que multiplier les situations d'apprentissage, ouvrir les portes de la classe et diversifier les parcours, les dispositifs et les méthodes permettent une plus grande adhésion des élèves aux réflexions proposées.

Mais, surtout, chacun - enseignant comme apprenant - peut en évaluer concrètement les acquis et en observer les profits : présentés dans le cadre d'un véritable projet d'écriture et de réflexion, la liste d'oral de l'EAF n'offre plus l'image d'une juxtaposition de séquences et d'objets d'étude dont seul l'enseignant saisit et maîtrise la cohérence. L'élève ne s'est-il pas approprié une grande partie du travail dans la mesure où il en a été le principal acteur ? Les difficultés de l'épreuve ne sont-elles pas, pour une part, estompées puisque le candidat a dû être le premier à donner du sens à des textes et des œuvres qu'il a interrogés, en les mettant en

correspondance avec les démarches et les rencontres qu'il a faites et avec les diverses productions qu'il a réalisées ?

Pascal Le Bert, enseignant de lettres -
Lycée Charles de Gaulle - Vannes - année scolaire 2004-2005